



L' ENQUANTAIRE



MOUX



N° 3 JUILLET 2009

EDITO

2009 bien engagé, apporte le dynamisme souhaité. Les travaux avancent, les maisons se construisent et se remplissent petit à petit d'habitants nouveaux, (la démographie augmente, sa structure également,) évolution raisonnable et raisonnée que la municipalité suit avec bienveillance et attention. Les occasions de rencontre se développent et montrent le désir de participation des mouxois.

Nous avons un avenir à construire, avec les anciens et les nouveaux, mais également avec les jeunes qui souhaiteront être artisans de leur avenir et de celui de leur Village. Pour tout cela, la municipalité est à l'écoute, prête à chercher et à fournir les moyens humains et financiers. Les élus travaillent avec conviction tous les dossiers d'intérêt général et mettent leur confiance en la population pour les soutenir dans les décisions qu'ils ont et auront à prendre.

Que Moux vive et grandisse dans le respect de son identité et de ses traditions.

P. WOJNAROWSKI

Après 32 années de Conseiller municipal dont 21 en tant qu'Adjoint et 11 en tant que Maire, Francis BOLANO a souhaité passer le relai.

Le Conseil municipal dans sa séance du 6 février 2009 a procédé à l'élection du nouveau Maire ainsi que des Conseillers adjoints. Ont été élus :

- ✓ Patrick WOJNAROWSKI, Maire.
- ✓ Alain MORETTOT, Premier Adjoint.
- ✓ Jean RAYNAUD, deuxième Adjoint.
- ✓ Dominique FARAIL, troisième Adjoint.

C'est avec une émotion non dissimulée que le Conseil a adressé à Francis BOLANO les remerciements qu'il mérite pour l'attachement, la ferveur et l'honnêteté avec lesquels il s'est donné à la gestion de la Mairie, sans compter son temps.

Certaines fonctions sont donc changées mais l'équipe reste unie et déterminée dans la réalisation des objectifs qu'elle s'est fixée au service de la qualité de vie des mouxois et des mouxoises.

Directeur de la publication : P. WOJNAROWSKI

Rédaction: Francis BOLANO, Alain MORETTOT, Georges LEHNING, Barthélémy et Odette CASAL, Didier DEVILLE, Jérôme FERRAS, Maud VAN DEN BROECK Alex AZEMA,

Maquette graphique: P. WOJNAROWSKI

Photos: Alex AZEMA, P. WOJNAROWSKI

Tirage: 300 exemplaires
L'ENQUANTAIRE est une publication de la Mairie de MOUX

Conseil Municipal

✚ Défense de la Poste : devant la menace de fermeture des bureaux de poste ruraux qui seraient remplacés par des agences postales municipales ou des « points poste » chez les Commerçants, le Conseil s'est rapidement associé au comité de Défense de la Poste et s'est engagé à prendre une part active dans les manifestations de mécontentement. La participation des mouxois lors de la manifestation du 17 avril 2009

à été au-delà de nos espérances et nous remercions chaleureusement toutes et tous.



✚ Nous avons voulu palier au système vétuste d'information du village en modernisant le matériel de sonorisation et en augmentant le nombre de hauts parleurs.

✚ Nous avons doté les Services techniques d'un nouveau camion (17000€) et d'un compresseur neuf (6000€).

✚ Nous avons recruté pour animer la MJC, Benoît MORA, titulaire du BAFA. Un nouveau dynamisme pour nos jeunes...

✚ Nous avons profité de la recherche de fuites sur le réseau d'eau pour revoir le zonage des vannes par quartiers.

✚ L'aire de jeux des enfants a fait l'objet d'une rénovation augmentant la diversité des jeux et respectant les normes de sécurité actuelles.

Etat Civil

Décès :

19-01-09 : Pierre POUËTTE
05-05-09 : Thérèse Louise BATAILLÉ épouse PIFARÉ
16-06-09 : René RIGAUD
27-06-09 : Christophe CARLES
10-06-09 : Solange MERIC épouse PRION

Naissances :

30-01-09 : Louisa HUILLET
28-03-09 : Cris Junior MIGALE
29-04-09 : Ambre LECRIVAIN

DEGRADATIONS



Nous regrettons de devoir maintenir cette rubrique, l'article du bulletin précédent n'ayant pas eu l'écho souhaité. D'une manière générale, les dégradations semblaient en diminution, le 1^{er} mai a malheureusement subi des débordements inhabituels en plus des dégradations, tels que violations de domiciles, violences verbales et physiques envers les propriétaires. La Mairie a tenu parole et a déposé une plainte en gendarmerie, solidairement avec les particuliers victimes de ces agressions.

Reste à rappeler :

- ✚ Que les matériels et installations communales ont un coût important pour chacun d'entre nous et que la période que nous traversons n'est pas propice aux dépenses incongrues.
- ✚ Que l'aire de jeux ouverte est réservée aux enfants de 2 à 6 ans et que l'équilibre des adultes et/ou ados qui s'y amusent paraît plus préoccupant que celui des balançoires.
- ✚ Que les containers à poubelles n'ont pas vocation à recevoir d'autres articles que les poubelles, tous autres articles étant destinés aux containers spécialisés, (aires de la distillerie et de la station d'épuration).

Avec une pointe d'optimisme, gageons qu'à l'avenir cette rubrique puisse être intitulée « savoir vivre » pour des remarques plus positives.

Un nouvel exemple de dernière minute, pour le moins étonnant, un spectacle de fin de « fête » au 19 juillet, vandalisme d'adultes, il ne fait pas toujours bon vivre en face du Foyer municipal après 2h du matin, que les auteurs s'y reconnaissent,

les plantes étaient « coupables » ce matin là...



Vie des Associations

MJC



Le nouveau bureau de la MJC ayant pris ses fonctions en juillet 2008, nous pouvons dresser un premier bilan de cette année 2009.

En commençant par les activités réalisées tout au long de l'année : voyage à Walibi, journée vendanges, téléthon, réveillon de la Saint Sylvestre, thé dansant, chasse aux œufs de Pâques, paint-ball et vide grenier. Certaines seront reconduites et de nouvelles animations seront proposées tout au long de l'année à venir.

La section fitness a vu le nombre de ses participants baisser au cours du troisième trimestre, deux cours gratuits seront proposés en septembre et la décision de son maintien se fera en fonction du nombre d'inscriptions. Notre jeune animatrice diplômée, Laetitia ROUX vous accueille tous les mardis à 19h30 à la MJC pour un cours en musique, n'hésitez pas, venez essayer !

En ce qui concerne le local ouvert aux jeunes depuis le 1^{er} avril 2009, nous l'avons équipé d'une télévision à écran plat, d'un deuxième baby-foot et d'une table de ping-pong, la municipalité a recruté Benoît MORA, jeune mouxois titulaire du BAFA, qui a été mis à la disposition de la MJC pour l'accueil des

jeunes et pour travailler au rapprochement des Associations. Le local est ouvert tous les mercredis après-midi, les vendredis soir et samedis après-midi et soir.

Pendant les vacances scolaires, le local est ouvert du mardi au samedi de 15h à 19h, les mercredis et samedis soir de 20h30 à 23h. Nous encourageons Benoît dans l'encadrement actuel de la trentaine de jeunes adhérents de 8 à 20 ans... fréquentant régulièrement la MJC

Un changement dans la composition du bureau a eu lieu suite au départ de Patrick WOJNAROWSKI lors de sa prise de fonction de Maire, Séverine WOJNAROWSKI, déjà active dans l'association, a pris les fonctions de Vice-présidente.

Cette année s'étant achevée sur un bilan positif et encourageant, nous partons en vacances et travaillerons dès la rentrée sur de nouveaux projets.

Une [section Scrabble](#) peut être créée, les personnes qui sont intéressées pour donner vie à ce « club », peuvent prendre contact avec la MJC.

Chantonneurs Mouxois



La chorale rencontre un vif succès auprès des mouxois et des mouxois, une vingtaine de personnes permettent un fonctionnement régulier les mardis et/ou vendredis soir à 20h30 au Foyer. Deux représentations ont eu lieu, une pour le téléthon et une au profit de la recherche contre la maladie d'Alzheimer, qui furent une véritable réussite. La rentrée est prévue pour le vendredi 25 septembre 2009.



Pour la 7^e Nuit de la Poésie, nous vous donnons rendez-vous le samedi 25 juillet au Parc LEBRAU ;

Dès 14h, les enfants pourront s'initier à l'art de la poésie en participant à l'atelier d'écriture animé par Raphaëlle POIRAUD-CLAIREFOND.

A 15h 30, les adultes pourront à leur tour s'exercer au plaisir d'écrire, et qui sait, se découvrir des talents de poète.

A 17h s'ouvrira la scène ouverte où chacun pourra lire ou faire lire les poèmes de leur création, aidés en cela par Antoine GARRIDO Poète.

Après le repas servi au Foyer, précédé du pot de l'amitié auquel tous les mouxois sont invités, nous nous retrouverons tous à 21h dans le parc où Henri GOUGAUD saura nous captiver et nous émouvoir à travers les mots et son immense talent de Conteur. Les inscriptions au repas (15€) sont enregistrées au Secrétariat de la Mairie, jusqu'au 21 juillet.

Section randonnée : L'association à choisit de s'associer à la Fédération Française de Randonnée, ceci pour garantir à chaque randonneur y adhérant, une assurance personnelle performante.

Pour clôturer la saison, nous avons participé à « la marche du sel » organisée cette année par Arques en Val. Merveilleuse ballade à travers bois et pâturages où le charme de la nature enchanteresse fut accompagné des paroles d'un conteur narrant les épisodes de la vie des gens de cette région. Une troupe de théâtre posa quelques rendez-vous sur notre parcours pour nous faire revivre une partie de l'épopée cathare, avec beaucoup de talent et de passion.

Cette année, envers et parfois contre le temps, les randonnées ont été riches en découvertes et en échanges, nous espérons pouvoir vous en faire partager d'autres à la saison prochaine dont nous ferons paraître le calendrier en septembre.

Rendez-vous mi-octobre pour une conférence de Didier DEVILLE sur «MOUX sous l'ancien régime», (1600/1750), à la mi-octobre, nous vous informerons de la date à temps voulu.

A bientôt...

CLUB DE L'AMITIE



Le 15 janvier : Loto suivi d'un goûter avec les galettes des rois ayant permis de « couronner plusieurs Têtes ».

Le 29 janvier : Monsieur Gomis nous a cuisiné un civet réalisé avec une vingtaine de lapins offerts par Daniel Carles, accompagné de haricots blancs. La soirée s'est terminée par quelques parties de loto.

Le 19 février : Messieurs Lacaze et Gomis nous ont fait de succulentes crêpes que nous avons dégustées avec du bon cidre à la mi-temps du loto.

Le 19 mars : loto surprise suivit d'un goûter avec des oreillettes.

Le 26 avril : fête du Club avec repas dansant.

Le 8 mai : repas buffet apprécié de tous les participants.

Le 15 août : Une Assemblée Générale sera faite à partir de 11h et sera suivie d'un apéritif et d'une paëlla

Le Club de l'Amitié souhaite à tous ses adhérents et non adhérents de bonnes vacances et Rendez-vous au 15 Août.

L'ACCA



L'ACCA a tenu son assemblée générale le vendredi 29 mai 2009.

Le bilan financier est positif, quant au bilan moral, il met en évidence une raréfaction du petit gibier sur la commune. Un effort sera fait pour le repeuplement en perdreaux.

Nous saluons aussi l'arrivée dans l'équipe de Mr Christian Cabanes jeune retraité récemment de retour dans son village natal.

Enfin, Mr Gérard Ormières, vice président de la fédération de chasse de l'Aude, a remis un diplôme d'honneur et un coffret « Laguiole » à Yvan Martini. Ce dernier s'est distingué par ses travaux qu'il a accomplis en faveur de la chasse. Autant d'actions menées de sa propre initiative et souvent en solitaire, malgré les efforts qu'elles nécessitent.

Yvan Martini est entre autre à l'origine de la création des premières pistes dans l'Alaric. C'est avec beaucoup d'émotion que notre « Obelix » local a reçu sa récompense.

L'assemblée s'est terminée par un apéritif et une grillade.

HISTOIRE DE MOUX

TROIS BLASONS POUR UN SEIGNEUR.



Blason du baron DABAN, seigneur de Moux.

À la suite de la chute de l'Empire Romain et des grandes Invasions, les terres furent données aux seigneurs Francs en Alleu (terre franche de charge) ou en fief (usufruit) l'Église s'attribuant le bénéfice pour le décimaire.

Le dernier seigneur Franc connu pour Moux est **Bernard Atton** qui rendait hommage à l'Abbé de Lagrasse pour le fief de la villa Murso et Albas en 1110. Mais la croisade des Albigeois balayera l'ordre établi.

Simon de Montfort se vit attribuer la Baronnie de Moux qui comprenait la paroisse de Moux et les terroirs d'Albars et Laric, en **1215**, il confiera ces terres à la famille **DABAN** ainsi que celles du Val de Dagne, Roquenégade et Montgailhard.

Dès lors et durant toute la période féodale, les DABAN n'eurent d'autre suzerain que le Roi, **Nobles d'épée**, ces seigneurs titrés **Barons** ou **Chevaliers**, paieront l'impôt du sang au service du Roi, confirmé par leur blason "**d'argent à la fasce d'azur chargée de trois lys d'or**".

Croisés au service de Saint Louis, les DABAN participeront à la Croisade "outre-mer" ou assureront le service avec nombre de soldats fixes et archers à la Cité de Carcassonne, au gages du Roi.

En **1269** Rossignol de Moux est témoin de l'inventaire de l'Ave Maria (Moux et Albas) pour l'Evêque de Carcassonne.

désignait les trois Consul Modernes (de l'année) parmi les plus gros contribuables, cette prérogative sera reconduite jusqu'en Novembre 1790.

En **1295**, le Seigneur cédera ses droits à la communauté de Moux "*une tractation passée entre les seigneurs et les habitants qui nous rend francs de toutes charges. Passée l'an mil deux cent quatre vingt quinze*" c'est l'Albergue ou quête, fixée à 13 livres 10 sols "*pour le bois coupé dans Laric et le pacage des bestiaux à la Prade*". Ce droit perdurera jusqu'à la Révolution ainsi que les droits de censive, de droit à la onzième gerbe etc. C'est aussi le seigneur qui désignait les trois Consul Modernes (de l'année) parmi les plus gros contribuables, cette prérogative sera reconduite jusqu'en Novembre 1790.

François DABAN reçut les reconnaissances et droits emphytéotes du Roi François I^o en 1515.

Le **sieur de Mouts, Martin DABAN**, gouverneur de la Cité leva les troupes catholiques en 1568 pour faire campagne vers Tholose et Soual.

1577 – Moux, occupé par les Bandoliers protestants du Capitaine Fournier, mais assiégé peu après par les compagnies du sieur d'Arques est replacée sous l'autorité du Roi

1590 1^o Mars – La ville rangée aux côtés de la Ligue est assiégée par les compagnies royalistes des capitaines Camboune et Raissac qui seront dans la place fin Mars.

1595 - Claire DABAN, fille de Martin DABAN épouse Barthélémy REGIS oncle de Saint REGIS, sera marraine du Saint et le mettra en nourrice à Moux, face au château.

En 1632, Anne DABAN (seigneur de Moux) prend parti pour Montmorency contre Louis XIII. S'étant emparé d'un canon, prit Montlaur d'assaut, sans succès, les Royalistes venus de Carcassonne firent lever le siège. Avec d'Armissan, il tentera en Juillet 1632, de renverser le parti du Roi dans Narbonne. L'épilogue sera la bataille de Castelnaudary où Schoenberg fera prisonnier Henri II de Montmorency. Les barons du Midi s'enfuirent pour la plus part en Espagne en attendant l'amnistie de 1635.

L'engagement de la famille DABAN dans la guerre contre le roi Louis XIII, conjuguée à la chute des revenus de la terre ruinera définitivement ce seigneur.

La venue de Louis XIII à Moux, au château des DABAN en **Octobre 1632**, n'est donc pas fortuite, en route pour assister au supplice de Montmorency, le roi s'arrêta à Moux pour défier les opposants à son autorité, logé au château, il sera victime de malveillance, un incendie se déclara en pleine nuit, à l'initiative du parti de Montmorency. Il sera éteint avec peine.



Blason de DABAN, Seigneur de Moux –1686
De sinople à deux fasses d'argent à deux bandes de gueule brochant le tout.

Le changement de blason se produisit durant cette période trouble pour les DABAN, entre 1632-1688.

François DABAN fils d'Anne DABAN épousera en 1651 Claude de Cassagnes, fille d'un Conseiller du Parlement de Toulouse.

François DABAN sera contraint de procéder à un prêt hypothécaire de 25 500 livres en 1665, auprès de Gabriel D'Alibert, pour assurer "la légitime", soit le partage de l'héritage avec son Frère Jean François. A sa mort en **1686**, la somme n'étant pas remboursée, les biens seront saisis et liquidés en **1688**, Claude Cassagnes conservant sa dot et ses bijoux. Mais en perdant ses terres Nobles, le seigneur perdait ses prérogatives et donc son titre de Baron.

A la création de l'Hôpital de Narbonne, **François DABAN** en sera nommé administrateur perpétuel en 1678, par lettres patentes de Louis XIV.

Jean- François DABAN seigneur de Laric deviendra seigneur de Saint Jean de Rives dans le Tarn et conservera le titre de Chevalier de Moux (inaliénable).

Le blason figurant au château de Moux représente les armes du "cy-devant Baron de Moux" (la Baronnie étant sortie de ses biens) et en accolé celles de Claude Cassagnes son épouse, nous pouvons donc le situer après 1688 et avant 1696 au moment où d'Hozier fit le relevé des titres et des blasons.



Blason accolé DABAN/CASSAGNES
De Sinople à deux fasses d'argent à deux bandes de gueule brochant le tout, accolé de sable à deux fasses d'or et deux bandes d'azur brochant le tout.

Le blason figurant au château de Moux représente les armes du "cy-devant Baron de Moux" (la Baronnie étant sortie de ses biens) et en accolé celles de Claude Cassagnes son épouse, nous pouvons donc le situer après 1688 et avant 1696 au moment où d'Hozier fit le relevé des titres et des blasons. Ce blason est une marque de fidélité de l'épouse au seigneur de Moux.

Melchior DABAN, frère de François et Jean François alimentera la chronique judiciaire en "se faisant ravisseur de quelques fillettes de notables" il était chanoine au Chapitre de Narbonne.

Par la suite, les familles **d'Alibert** nobles de robe, puis par mariage les **d'Aignan d'Orbessan** Nobles d'épée, les bourgeois **Portal**, seront seigneurs de Moux. Durant la période révolutionnaire, les **Portal** eurent des démêlés avec les Consuls. Le conflit portait sur les titres seigneuriaux, les droits seigneuriaux réactivés et le pacage des bestiaux à la Prade, Charles Portal Aîné et Cadet furent contraints d'émarger tous les trois jours à la Maison de la commune en **1793**.

La Convention en votant l'abolition des privilèges et droits féodaux le 17 Juillet **1793**, mettra un terme définitif à cet aspect de l'Ancien Régime.

Chronologies Mouxoises – Didier Deville.

MOUX OCCITAN

Avec la participation toujours aussi passionnée et passionnante de : Odette et Barthélémy CASAL :

Mameta

Doas pometas color de fragosta, un parelh de lunetas de fèrre sus un nas d'aglon, que daissavan entreveire dos uèlhons lagremoses mai encara vius, una pèl claufida de rufas prigondas, tot aquò subremontat d'un coconhon de nèu, aquíaviatz ma rèiregrand.

Era assetada davant la fenestra, sus la cadiera dels pès cortets, e fasiá còrrer las agulhas per, bruèissa, ne far sortir un parelh de caucetas color de tèrra, de las que se salisson pas aisidament e que tiran camin, de cóps, per la setmana.

Aqueles mans rafidas que daissavan de cóps escapar de la boca lo pan, aqueles dets agrepesits, torcits, deformats pels reumatismes, totjorn los fasiá trabalhar.

Un davantal de pelha sus una rauba negra, una punta sul cap e un parelh de sabatons traucats als endrechs dels agacins, per que los pès sofriscan un bricon mens, partissiá campejar en butant la carretona.

Quand tornava, mai d'un còp la tirava, qu'èra mai aisit per escarrar la pojada de las Barracas, tota cargada qu'èra de rama e d'èrbas pels conilhs.

Quand èra a l'òrt, portava d'èrbas per la sopa, qualques fruchas de sason, qualques pomas d'amor, de prunas, un perèt, e totjorn l'arjòl amb la cantina de roge qu'aviá mesa al fresc tota la matinada dins l'aiga clara de la dotz que rajava de glaça, per nosautres, enfants, de tant que fasiá caud la miègjorn en estiu. Cada jorn fasiam prangièra, aquò èra sacrat. Mai lo cloquièr, que picava quatre oras, sonava la fin del sòm. Una taça de café engolida tornava partir campejar, qu'aviá totjorn quicòm de far.

De ser, anava sonhar las galinas e pessava tanben los conilhs. Ne profechavam, amb qualqua cosina, per nos tarranhar e far a lo qu'acampariá los uòus lo primièr al ponedor.

Puèi pissavam un còp, los uns apuèi los autres avant de tornar montar dins las cambras per s'anar jaire.

Es partida la mamé Maria, mas coma totes los èstres cars qu'ai aimats es totjorn dins mon còr, d'autant qu'es ela que sens lo saupre, m'aprenguèt la lenga.

[Gui Benoet - D'Òc en òc](#)

[Pages 63 et 64](#)

[Novelas e poèsias](#)

Mamé

Deux pomettes couleur de framboise, une paire de lunettes de fer sur un nez d'aiglon, qui laissaient entrevoir deux petits yeux larmoyants mais encore vifs, une peau farcie de rides profondes, tut cela surmonté d'un chignon de neige, là vous avez mon arrière grand-mère.

Elle était assise devant la fenêtre, sur la chaise aux pieds courts, et elle faisait courir les aiguilles pour, sorcière, en faire sortir une paire de chaussettes couleur de terre, de celles qui ne salissent pas aisément et qui font du chemin, des fois, pour la semaine.

Ces mains rabougries qui laissaient parfois échapper le pain de la bouche, ces doigts engourdis, tordus, déformés par les rhumatismes, elle les faisait toujours travailler.

Un tablier de torchon sur une robe noire, une « pointe » sur la tête et une paire de souliers troués aux endroits des cors, pour que les pieds souffrent un peu moins, elle partait battre les champs en poussant le charreton.

Quand elle revenait plus d'une fois elle le tirait, c'était plus facile pour gravir la montée des Barraques, toute chargée qu'elle était de feuillage et d'herbes pour les lapins.

Quand elle était au jardin, elle portait des herbes pour la soupe, quelques fruits de saison, quelques pommes d'amour, des prunes, un poireau, et toujours la cruche avec la bouteille de rouge qu'elle avait mise au frais toute la matinée dans l'eau claire de la source qui coulait glacée, pour nous les petits enfants, tant il faisait chaud, le midi, en été.

Chaque jour nous faisons la sieste, c'était sacré. Mais le clocher qui marquait quatre heures, sonnait la fin du sommeil. Une tasse de café avalée elle revenait partir battre la campagne où elle avait quelque chose à faire.

Le soir elle allait soigner les poules et paissait aussi les lapins. Nous profitions avec quelque cousine, pour nous harceler et faire à celui qui ramassait les œufs le premier au nichoir.

Puis, nous pissions un coup, les une après les autres avant de revenir monter dans les chambres pour aller nous coucher.

Elle est partie la mamé Marie, mais comme tous les êtres chers que j'ai aimé elle est toujours dans mon cœur, d'autant plus que c'est elle qui sans le savoir m'apprit la langue.

Vous l'avez souhaité, c'est fait, nous ajoutons une traduction aux textes que nous vous présentons en occitan.

Pour ceux qui voudraient se prêter à l'exercice d'une lecture parlée, voici quelques notions de base, nous souhaitons qu'elle puissent provoquer certaines vocation à l'apprentissage de notre langue.

Si c'est le cas, n'hésitez pas à les ou à nous contacter.

Pour lire l'occitan

- **a** final se prononce « **o** » dans la majorité des régions : **camba, parla**.
- **ò** (accent grave) se lit « **o** » : **còp, aquò**.
- **o** et **ó** (accent aigu) se lisent « **ou** » : **ostal, amorós**.
- **è** (accent grave) se prononce très ouvert : **mèstra, diguèt**.
- **e** et **é** (accent aigu) se prononcent fermés : **feda, espés**.

Les mots terminés par une voyelle ou une voyelle suivie de « **s** » doivent se dire en appuyant sur l'avant dernière syllabe : **annada, espiga, pèdre, bastissi, lunetas, remèdis, mesuras, tondes**.

Quand, par exception à cette règle, on doit appuyer sur la fin du mot, un accent écrit placé sur la voyelle l'indique : **papà, quítaràs, cafè, Rodés, aquí, dessus**.

Précédées d'une autre voyelle, **i** et **u** jouent le rôle de consonnes ; **i** est alors « **y** » : **aiga, pèira, rei, coita**, et **u** est « **w** » : **malaut, nèu, beure, estiu, plòure**.

Le groupe final **íá** se prononce « **yó** » ou « **yè** » suivant les régions et parfois tantôt l'un et tantôt l'autre selon qu'il s'agit d'un verbe (**crídariá**) ou d'un nom (**malautiá**).

- **lh** correspond au français « **ill** » : **abelha, filha**.
- **nh** correspond au français « **gn** » : **castanha, montanha**.
- Dans la majeure partie du languedocien, **v** se confond avec **b** : **vertat, comptavi**.
- **n** final ne se prononce généralement pas (sauf en provençal) : **man, fen, coquin, poton, comun**.
- **r** final ne se prononce pas dans les infinitifs et dans beaucoup d'autres mots. **arribar, florir, mocador, mestierà**.

Les indications ci-dessous ne prétendent pas tout dire mais représentent l'essentiel.

Raymond CHABBERT

Grammaticien occitan donne quelques conseils pour mieux lire la lenga nòstra

In « Proverbes de l'Aude »



Il y a quelque part une blanche maison
Où sont tous mes parents réunis. C'est là-bas.
Ils ne se savent pas si voisins sur leurs terres :
L'appartement des morts ne communique pas...

La maison n'est pas laide ; on y va le dimanche ;
Et je la trouve un peu semblable à la première,
Car la porte de plâtre encore la fait blanche.
Un soir, en revenant, tout seul, d'un beau voyage,
Quelqu'un, sans réveiller personne des anciens,
Rouvrira doucement la porte de l'étage.
Nul bruit, un petit pas discret... Voilà, puis rien.
Quelqu'un dans cette nuit, quelqu'un sera venu,
Mais ceux qui dorment, ceux qui ne dérangent plus
Ni la rafale ni la bise de décembre,
Ne s'éveilleront pas aux choses de ce monde.
Rien ne sera changé dans la maison profonde ;
Votre enfant seulement aura repris sa chambre.

Henry BATAILLE

Après Jean LEBRAU (premier bulletin) et Jean BAQUIER (deuxième bulletin), un hommage à [Henry BATAILLE](#) poète mouxois également, avec les deux œuvres, un peu difficiles à lire, gravées sur les murs du tombeau familial et apprises par cœur à l'école de Moux, il fût un temps...

DIIS IGNOTIS

Comme il aura battu silencieux, caché,
Tapi en moi, ce cœur mai m'obsède et me blesse
Que j'ai pris à témoin dans les jours de détresse.
Que j'aurais tant voulu comme un cep arracher
Un de ces soirs où l'on redoute le matin,
Et où on est triste à ne pouvoir le dire !...ô cœur,
Vieux sachet parfumé, sensible et galantin,
Tout imprégné d'éternité, cœur de douleur,
Confident de génie ou mauvais hôte en somme,
Toi qui fait dire aux plus allègres soudain : « Qu'ai-je ? »
En levant lourdement la main pour te connaître !...
A cause cependant du triste privilège
Qu'il eût ce serviteur infidèle à son maître,
De trop sentir, avec sa manière émotive,
De tut aimer ; je veux que sur ma tombe on mette,
Cette statue ancienne où s'érige un squelette,
Debout, le torse à jour, pantelant de chair vive ,
N'ayant pas tut donner encore à la vermine,
Qui, le pied hors du noir cercueil démantelé,
Arrache à pleines mains son cœur de sa poitrine,
Comme si tout d'un coup il s'était rappelé
Que la mort lente allait en commencer l'entame,
Et d'un geste d'orgueil où repalpite l'âme,
En souvenir de tus ses anciens battements,
Le brandit jusqu'à Dieu comme pour dire « prends ! »

Dans une main crispée mettez en l'effigie,
Parce qu'il fut l'orgueil et la lutte hardie,
Docile à la pitié, sensible au moindre charme,
Avec l'éclosion ineffable des larmes,
Parce qu'il fut l'amour surtout, l'amour perdu ,
Donné à tout ce ciel qui ne l'a pas rendu !...
Je veux ce compagnon superbe et funéraire
Qui plein d'une rancœur soudaine, dans la terre
A fait un trou, et, seul, hissé sur ses vieux os,
Tant bien que mal, laissant flotter sa chair en pièces,
Vers le ciel implacable, adoré, se redresse,
Et tend d'un geste droit son cœur comme un jet d'eau.

Henry BATAILLE